



Pour la Fête des mères, faites-lui la surprise d'un message d'amour dans les DNA !

Pour tous renseignements rendez-vous dans votre agence habituelle

PHALSBOURG Travaux publics

Une reprise, main dans la main

La société Est Réseaux, à cheval entre l'Alsace et la Lorraine, a changé de main en mars. Pour la première fois, les deux plates-formes d'initiative locales – pays de Saverne et Moselle – se sont associées pour intervenir en faveur du dossier de reprise, porteur d'une vraie dynamique territoriale. Un chèque de 30 000 euros a été remis hier au nouveau directeur, François Gasser.

Son siège social est à Saverne, son unité de production à Phalsbourg, dans la zone d'activités des Maisons rouges. Quant à ses salariés, au nombre de 35, et ses clients, privés ou publics, ils sont basés à la fois en Alsace et en Lorraine. En d'autres termes, le cas de la société Est Réseaux est un peu particulier au regard des demandes que reçoivent habituellement les relais locaux du réseau France Initiative, spécialisés dans le financement et l'accompagnement de projets de création ou de reprise d'entreprise.

« Faire jouer l'effet de levier »

D'habitude, c'est le siège social qui est déterminant pour le dépôt d'une demande de prêt. « Mais dans ce dossier, nous avons voulu privilégier l'emploi et le potentiel économique, en mettant de côté les frontières géographiques qui sont parfois artificielles », explique Patrick Werbrouck, président de Moselle Sud initiative. « C'est la première fois qu'un même dossier est défendu par deux territoires », se félicite Francis Klein, président du Pays de Saverne initiative, qui a su entraîner derrière lui ses homologues mosellans, faisant sauter au passage quelques verrous administratifs pour amener la nouveauté. Les deux plates-formes sont donc intervenues conjointement, à hauteur de 30 000 euros, sous la forme de deux prêts d'honneur, sans intérêt et sans garantie, pour apporter un coup de pouce financier au repreneur d'Est Réseaux, en confortant ses capitaux propres et en sécurisant les banquiers. C'est d'ailleurs là un des objectifs du réseau. « Faire jouer l'effet de levier grâce à notre ap-



La remise de chèque a eu lieu en présence du repreneur, François Gasser (au centre), de l'ancien directeur d'Est Réseaux André Beyer et des représentants des deux réseaux d'initiative locales. PHOTO DNA – CLARISSE BARGAIN

port financier, explique Francis Klein. Avec un prêt de 20 000 euros, « c'est notre plus gros dossier depuis trois ans », précise le président du Pays de Saverne initiative.

En 2011, l'entreprise Est Réseaux, spécialisée dans la construction et l'entretien des réseaux secs, réseaux électriques aériens et souterrains, a généré un chiffre d'affaires de 4,2 millions d'euros. Parmi ses clients figurent ERDF/ESR, France Télécom ou encore les communes d'Alsace Lorraine. Alors plusieurs grands groupes étaient sur les rangs pour la reprise, mais c'est à Fran-

çois Gasser, 44 ans, un indépendant originaire comme lui du Bas-Rhin, qu'André Beyer a souhaité passer le relais, faisant ainsi valoir ses droits à la retraite après presque 20 années au service de son entreprise, créée en 1993. Pour pouvoir racheter les parts de la société, le repreneur, ancien directeur régional d'une grande entreprise du secteur, a créé une holding basée à Bosselshausen, où il réside. « Je ne voulais plus être salarié dans un grand groupe mais être indépendant, et pourquoi pas reprendre une société... Mon père avait déjà une entreprise alors j'ai baigné de-

dans ! M. Beyer était un de nos collègues et un concurrent, on se connaissait. Lui avait le souhait de prendre sa retraite, explique-t-il. Les choses se sont donc faites très simplement ».

« Quand j'ai contacté le relais de Saverne, mes interlocuteurs se sont tout de suite montrés intéressés et réactifs. Ils y ont cru », poursuit le nouveau directeur, orienté vers le réseau d'initiative savernois par... son banquier. « En deux semaines, tout était réglé ». « En plus du prêt, j'ai reçu un vrai accompagnement, technique, comme sur le montage financier. C'est important d'avoir quelqu'un à

ses côtés », souligne l'homme d'affaires. Encore aujourd'hui, il n'est pas seul dans l'entreprise puisque son prédécesseur œuvre avec lui à la meilleure transition possible, tout en lui transmettant son savoir-faire.

120 000 euros d'investissements en 2012

Des compétences que François Grasser, acteur du territoire, entend bien maintenir et valoriser dans un avenir proche. 120 000 euros seront investis cette année dans la formation et dans l'équipement, précise le directeur, qui prévoit aussi l'embauche de trois techniciens, « des jeunes ». L'entrepreneur projette aussi de renforcer la présence d'Est Réseaux dans l'électrique et d'orienter ses travaux plus avant dans la fibre optique. Une belle opération pour tout le territoire donc, en plus d'un échange de bons procédés entre public et privé. « Avec M. Grasser, on ira loin », s'enthousiasme Francis Klein, qui entend bien lui ouvrir les portes sur un univers vaste et convoité : le réseau des chefs d'entreprise. ■

CLARISSE BARGAIN

► Saverne : www.e-psi.org. Contact en Moselle sud : agomez@synergie-ceei.com

LE RÉSEAU EN CHIFFRES

En 2011, 33 projets ont été soumis au comité d'agrément du **Pays de Saverne initiative**, qui se réunit une fois par mois. Autour de la table, une vingtaine de membres parmi lesquels des collectivités locales, des chefs d'entreprise ou des cadres, des professionnels de l'entreprise (experts-comptables, avocats, notaires, banquiers...). Au total, 31 prêts ont été octroyés, soit **159 100 euros de prêts d'honneur engagés**, avec une moyenne de 5 300 euros par prêt. 61 emplois ont ainsi été créés ou maintenus.

SAVERNE Portes ouvertes des structures petite enfance

De multiples accueils

Samedi matin, la communauté de communes de Saverne avait choisi d'organiser une journée « portes ouvertes » dans ses structures petite enfance, l'occasion pour les parents et futurs parents de venir rencontrer les animatrices et d'apprécier les lieux où évoluent les bambins.

« C'EST LA PREMIÈRE ANNÉE que nous faisons une telle opération », indique Murielle Philippe, vice-présidente de la comcom en charge de l'enfance et de la jeunesse. « Le principal objectif est de faire découvrir les lieux et les modalités de gardes aux parents mais aussi aux futurs parents », souligne-t-elle. Car souvent, les gens ignorent la multitude des modes de garde pour enfants en bas âge. Plusieurs modèles sont ainsi mis en œuvre au sein de la comcom de Saverne, du multi-accueil à la crèche parentale en passant par le RAM ou le LAEP (voir encadré). Dès 9 h, les portes des différents lieux d'accueil étaient donc ouvertes, à Saverne mais également à Dettwiller. « Nous avons choisi de faire cela début mai, car c'est la période où les écoles commencent les inscriptions pour l'année suivante », expliquait Muriel Charles, responsable du pôle enfance et directrice de la crèche familiale.



Damien et son fils Gabin, en compagnie de la nounou, Élisabeth. PHOTO DNA – NASTASIA DESANTI

En effet, les places dans les crèches sont souvent prises d'assaut et il arrive que des familles se retrouvent sans solution pour faire garder leurs petits. « En crèche, il n'y a pas de date de rentrée fixe, mais comme les parents se préoccupent de la rentrée, il nous est apparu que c'était le bon moment pour organiser ces journées », poursuit-elle. 55 familles sont inscrites à la crèche familiale et environ 120 au multi-accueils. Mais les locaux rue Ruth commencent à être exigus et ne possèdent pas de possibi-

lité d'extension. C'est pourquoi un nouveau pôle dédié à la petite enfance va voir le jour en lieu et place de l'ancienne piscine Tournesol, dont les travaux commenceront au printemps 2013.

Visite guidée des lieux

Pour l'heure, les animatrices et puéricultrices proposaient une visite guidée des lieux, et s'il n'y avait pas foule, Damien, papa de Gabin, 14 mois, s'était toutefois déplacé accompagné du grand-père, au multi-accueils de Saverne. « Comme je

travaille toute la semaine, je n'ai pas le temps de voir où mon fils fait ses activités, c'est pour cela que je suis venu aujourd'hui », racontait-il. Lui et sa femme ont choisi de faire appel à une nounou salariée de la comcom venant une fois par semaine- le mardi matin- au multi-accueil, faire des activités avec les quatre enfants dont elle a la garde. « Ce système est pratique car nous n'avons pas de relation d'argent avec les parents qui envoient directement leur chèque au trésor public », insiste Élisabeth, nounou depuis 29 ans. « De plus, si je suis malade, la structure propose aux parents directe-

ment une nounou de remplacement faisant partie du réseau ».

Damien et sa femme s'y sont pris très à l'avance pour trouver une place. « On savait par exemple qu'à Strasbourg c'était compliqué alors dès que ma femme a été enceinte nous avons effectué les démarches pour avoir une nounou ». Cette journée portes ouvertes, bien que peu fréquentée, a permis aux parents d'aborder les différents modes de garde et de découvrir un peu mieux l'endroit où leurs enfants s'épanouissaient en collectivité. ■

N.D

Plusieurs structures

- **La crèche familiale** : Elle est dirigée par une puéricultrice qui encadre une équipe d'assistantes maternelles agréées, employées par la comcom et accueillant les enfants à domicile.
- **Le multi-accueil** : C'est une structure d'accueil collectif qui propose des contrats permanents (les journées de l'enfant sont prévues à l'année) ou des accueils occasionnels (réservation chaque semaine des créneaux horaires souhaités).
- **La crèche parentale** : C'est une structure collective gérée par une

association de parents, qui participe, à raison d'un certain nombre d'heures au bon fonctionnement de la crèche.

► **Le RAM** : Le relais assistant maternelles est un service d'information, d'orientation et de soutien pour les parents et les assistant maternelles privées (renseignements, démarches administratives, contrats).

► **Le LAEP** : Le lieu d'accueil enfants parents est un lieu d'échange pour les parents et de scolarisation pour les enfants de 0 à 4 ans.